

BLOC 3. INTRODUCTION

ROME' [en italien]

Ciao à tous et bienvenue à Manille ! Ciao Clara, Bienvenue !

CLARA [en italien]

Ciao Romé, merci ! C'est la première fois que je viens à Manille !

ROMÉ [en italien]

Manille est une très grande ville. En effet, elle compte 13 millions d'habitants et pour pouvoir la découvrir, nous devons monter sur la *Jeepney*. Alors allons-y !

Musique

CLARA [en italien]

Je viens de Los Angeles ; et nous serons 6000 jeunes du monde entier pour vivre ce Genfest ! Le titre du Genfest est « *Beyond all borders* »... ce qui signifie au-delà de toute limite.

ROMÉ [en italien]

Comme nous le savons tous, Manille se trouve en Asie, et l'Asie est connue comme le continent des jeunes : en effet 750 millions de jeunes se trouvent ici en Asie !

Musique

ROMÉ [en italien]

Quand quelqu'un a faim, d'habitude il s'arrête en chemin pour manger quelque chose. D'habitude, les gens prennent quelque chose au *carenderia*, par exemple, ici. La *carenderia* est un petit restaurant ; ça, c'est du poulet cuisiné avec la sauce de soja ; Tu peux goûter si tu veux...

C'est bon ?

- Oui, c'est bon !

Musique

ROMÉ [en italien]

Ici, nous sommes à Manille, comme tu vois, nous avons l'océan. Là, c'est la baie de Manille.

Les Philippines sont composées de plus de 7 000 îles.

187 langues y sont parlées. Il y a beaucoup de contrastes dans la population. En effet, pour nous comprendre, nous avons ce dicton en *tagalog*, qui dit : « *Tulumtulum tajo* », qui signifie : « Aidons-nous réciproquement ! »

Musique et images

CLARA [en italien]

« *TulumtulumTajo* ! » Aidons-nous réciproquement... à faire le Genfest !

[Musique et images]

Sara Finch: [en italien]

Les expériences viennent du monde entier, de tous les continents, car le thème de ce Genfest est

'*Beyond all Borders*', « au-delà de toute frontière ». Des frontières, nous en trouvons avant tout en nous-mêmes, dans nos limites [personnelles] mais, pour créer un monde uni, il faut aller au-delà de ses propres limites, au-delà des limites sociales, des limites politiques ; les témoignages de ces jours-ci touchent tous ces thèmes, abordés à travers la musique, le théâtre, la danse, ou simplement racontés.

Musique et danse

Marcellino *[en italien]*

En tout, nous étions 600 acteurs, du monde entier. Nous préparons ce moment depuis un an. Il y a quelques jours, nous nous sommes retrouvés et c'était fantastique !

Les thèmes montrent quelles sont les limites des jeunes, leurs limites maintenant ; [ils montrent] comment ils acceptent ces limites, comment ils les surmontent et comment ils transmettent cette lumière aux autres, afin de pouvoir inspirer aussi d'autres jeunes, leur montrer comment dépasser les limites d'aujourd'hui.

Images et sons

Victor Lahoz :

Comme dans une famille tout ne va pas toujours bien, mais Chiara nous a vraiment bien enseigné de toujours recommencer.

Images

Vous savez, le Genfest est un travail, une collaboration, parce que nous voulons montrer, les jeunes veulent montrer qu'un monde uni est possible. Dans les coulisses, je dirais que nous avons déjà été un testament de ce monde uni.

Giada *[en italien]* :

En plus de vous raconter le Genfest, nous voulons vous montrer la vie et les activités du mouvement des Focolari aux Philippines. Avec Romé, nous allons au centre social *Bukas Palad*. *Bukas Palad* signifie "*Les mains ouvertes*".

Séquence images et sons

GLYSHERYL B. MAGNA-ONG *(En anglais)*

Je me souviens du jour où je me suis rendu compte à quel point ma famille était pauvre.

Images

Cela s'est passé au cours d'un repas : mes amis, mes camarades de classe parlaient de tous les appareils ménagers qu'ils avaient chez eux et je me suis dit en moi-même que nous n'en avions aucun à la maison.

J'ai eu l'idée de me trouver une excuse pour m'éloigner d'eux afin d'éviter qu'ils me posent la question; ainsi je n'aurais pas à mentir.

Images et sons

GAUDENCIA S. BUYOG *(en tagalog)*

Même si j'étais pauvre, j'ai tout fait pour envoyer ma fille à l'école.

Chaque jour, nous mangions seulement des nouilles, ou parfois du poisson séché, un œuf ou des légumes si nous les avons.

J'ajoutais beaucoup d'eau aux nouilles, ainsi il y en aurait eu pour tout le monde.

Parfois, je n'ai rien mangé moi-même. Je peux supporter la faim, même si je reste sans manger pendant une journée.

Images et musique

GLYSHERYL B. MAGNA-ONG *(en anglais)*

Je me souviens que maman n'arrivait pas à payer le loyer et le propriétaire de la maison a décidé de retirer l'échelle de notre maison – nous habitions au deuxième étage.

Je me rappelle que je descendais comme un singe, cramponnée au bois de la maison de notre voisin et en mettant les pieds sur les grands clous restés après que l'escalier ait été enlevé.

Je pense que c'est à ce moment-là que notre famille a touché le fond.

Images et sons

Une de nos voisines qui travaillait à BukasPalad est venue chez nous et a demandé à maman si je pouvais participer au programme d'alimentation de BukasPalad, car elle avait remarqué que j'étais plutôt maigre pour mon âge ;

les sponsors et les assistants sociaux pourraient ainsi nous donner quelque chose à manger.

Quelque temps plus tard, une femme a remarqué que j'avais de bonnes notes en classe et après avoir proposé de financer mes études, cette femme m'a offert une aide et de nouvelles fournitures scolaires. Même si elle était un peu plus aisée, il lui a quand même fallu faire des efforts pour me procurer ces choses.

Alors, je me suis dit que je devais vraiment être digne de la bonté dont elle faisait preuve à mon égard. Je voulais donner le meilleur de moi.

Images et sons

Je suis à présent enseignante. J'enseigne les sciences...

et, en plus de cela, je suis également professeur principal dans ma branche.

Images et sons

GAUDENCIA S. BUYOG *(en tagalog)*

Etre pauvre ne signifie pas ne pas pouvoir aider les autres. Nous ne pouvions pas donner d'argent mais nous avons trouvé plein de façons de faire de petits actes d'amour pour nos voisins. C'est ce que j'ai appris.

ROME' *(En Italien)*

Téléréunion spéciale Genfest – 8 juillet 2018 – vidéo 2412M

La vie de Glay et de sa mère a changé grâce à leur rencontre avec Bukas Palad. Depuis le début de ce Centre, en 1983, 10 000 familles, parmi les plus pauvres de Manille, ont été aidées. 70 000 enfants ont été nourris et leur santé a été prise en charge.

Tout a commencé avec ces trois « toutes jeunes filles ».

CECILIA M. VILLARAZA (en Anglais)

Nous n'avions que 19, 18 et 17 ans. Nous étions juste des étudiants à l'université. A l'époque, il y avait un très grand écart entre les riches et les pauvres. Nous étions Gen et nous devions comprendre de quoi les gens avaient besoin et nous voulions donner notre temps pour aider ceux qui étaient en difficulté.

Images

Je me souviens de cette période, du fait que les personnes ne nous connaissaient pas, elles se méfiaient un peu de nous mais lorsqu'elles ont compris que nous étions là seulement pour les aimer, elles ont commencé à répondre de la même manière.

Riches et pauvres travaillent ensemble. Voilà comment tout a commencé.

Giada : Merci !

Karyll: De rien !

Giada: Mais, tu parles italien ?

Karyll: Oui.

Giada: Qu'est-ce que tu fais ?

Karyull: Je suis ici au point info.

Giada: Très bien, nous aurions besoin de quelqu'un pour nous aider pour les interviews. Peux-tu venir avec nous ?

Karyll: Oui, bien sûr !

Giada: Allons-y ! Comment-t'appelles-tu?

Karyll: Karyll.

Giada: Karyll, OK ! Allons-y.

Karyll: D'où venez-vous ?

Garçon: Argentine,

Fille: Argentine,

Garçon: Chili,

Deux jeunes (ensemble) : Melbourne, Australie,

Karyll: Peut-on voir votre drapeau ?

Karyll: D'où venez vous ?

Réponse: du Japon.

Karyll: et là c'est... quel drapeau?

Ragazza: La grâce.

Karyll: Pourquoi pensez-vous que le titre *Beyond All Borders* est important, y compris aux Philippines ?

Téléréunion spéciale Genfest – 8 juillet 2018 – vidéo 2412M

Un jeune : C'est important parce que je pense que c'est quelque chose qui peut s'appliquer à tout le monde, parce que cela peut être quelque chose de personnel, mais aussi au sein de notre groupe d'amis, de notre famille, de notre communauté, de notre mouvement, de notre religion.

Images

Une jeune : Nous sommes 60-70 personnes de toute l'Océanie, Futuna, **Île**, la Nouvelle Zélande, c'est incroyable !

Karyll: Bon Genfest!

Jeune anglaise : Je pense que ce sera absolument incroyable. Peu d'entre nous ont eu l'occasion de venir dans cette partie du monde.

Karyll: Es-tu heureux de participer au Genfest ?

Groupe: Oui !!!!!

Karyll : Tu viens d'où?

Garçon: De Nazareth, Terre Sainte.

Karyll: Vous êtes tous de Nazareth?

Garçon: Non de différents endroits !

Fille: de Palestine, Bethleem

Garçon: Terre Sainte, Haïfa.

Karyll: Et vous, vous venez d'où?

Groupe: Des Philippines !!!

Karyll : Et vous avez déjà rencontré de nouveaux amis !!!

Fille : Je m'attends à beaucoup de surprises.

Karyll : Merci.

Garçon : C'est un nouveau monde pour nous, une autre culture ; nous sommes vraiment heureux de vivre cette expérience, d'avoir cette chance de rencontrer toutes ces personnes du monde entier.... Et aussi d'être ensemble et de voyager des milliers de kilomètres. Je pense qu'on est vraiment au top.

Images

Karyll : Je peux saluer une amie ?

CHANT GENFEST - Musique : Beyond the borders

BLOC 7. DEBUT GENFEST — DEBUT PRESENTATEURS + SPECTACLE DE LUMIERE

Bienvenue au Genfest : « Beyond all th borders »

Présentation les peuples d'Amérique du Nord, d'Amérique Centrale et Amérique du Sud.

Les peuples d'Afrique

Les peuples d'Asie et du Moyen Orient.

Dances et chants modernes et divers

BLOC 7. DEBUT GENFEST — DEBUT PRESENTATEURS + SPECTACLE DE LUMIERE

BLOC 8. CHANT + MARTA+ HISTOIRE AZEEZ DE LA SCENE+ INTERVIEW AZEEZ DANS LES COULISSES

MARTA

Pour nous, le Genfest est une expression d'espoir chez les jeunes. C'est cette vie que nous vivons déjà comme Jeunes pour un monde uni que nous apportons cette année à Manille.

Nous apportons nos cultures à travers des chansons et des danses, nous allons aussi partager notre style de vie, toute le négatif que nous voyons parfois en tant que jeunes, toute la souffrance que nous ressentons et voyons, ce n'est pas que nous ne la vivons pas. Nous la voyons mais nous prenons cette perspective d'espoir. Et nous voulons aller au-delà. C'est donc essentiellement de cela qu'il s'agit, de partager ce style de vie et d'aller ensemble au-delà de toutes les frontières

Images et sons

AZIZ

Avant de vous raconter mon histoire, je veux vous poser une question. Pensez-y un instant : vous est-il déjà passé par la tête qu'un jour vous pourriez tout perdre ? Tout d'un coup, sans avoir été avertis, en un seul jour, vous perdez la maison où vous êtes né, et où vous avez grandi, vos meilleurs amis, votre famille... vos rêves. (...)

Voix off M.

Alors qu'il avait 18 ans, un groupe de terroristes est arrivé dans le village d'Azeez, en Irak. Lui et sa famille, ainsi que beaucoup d'autres, ont été forcés de fuir en abandonnant tout ce qu'ils avaient. Aujourd'hui, Azeez et ses parents vivent en France.

(...)

Je suis très heureux de vivre une telle expérience. Pour moi, ce n'est pas une souffrance. Cela a changé ma vie, alors je suis heureux de faire partie de cette expérience. Dieu est ici et il m'a dit de ne pas abandonner la partie. Je suis avec toi. Je n'ai donc pas abandonné et je suis ici aujourd'hui.

Ainsi, je me suis confié à Lui et j'ai décidé de vivre pleinement le moment présent, pensant que si je parvenais à faire sourire mon prochain, je pourrais commencer à faire changer les choses,

malgré tout.

Chant Gen Verde : « mi corazon”...

BLO 10. REPORTAGE PANCIO/(en Tagalog/anglais)

CLARA 1 : *(en italien) « Je me suis rendue au sud de Manille. Dans la ville de Muntinlupa se trouve la prison de haute sécurité de Bilibid, la prison la plus grande des Philippines avec plus de 30 000 détenus. C’est là que je rencontre Pancio : il y a 24 ans, il était l’un d’entre eux... »*

PancioPayos : En prison deux choses peuvent se produire : tu peux devenir pire qu’avant ou bien devenir une personne nouvelle.

[musique]

Je n’ai pas été un bon fils. J’utilisais avec mes amis, l’argent que mes parents me donnaient, pour boire et parfois pour prendre de la drogue.

À cette époque nous ne connaissions pas la cocaïne et le shabù ; nous utilisions le Corex D car cette drogue te fait dépasser les limites ; elle te fait dépasser tes limites.

[musique]

C’est justement cette sensation qui m’a poussé à faire ce qui est mauvais... jusqu’à ce que je me retrouve en prison pour meurtre.

CLARA 2 : *« Pancio m’accompagne à l’usine de bougies où il a travaillé tout de suite après sa sortie de prison.*

Au cours de ces années passées derrière les barreaux, il a vraiment touché le fond... »

Pancio Payos : C’était une situation dégradante. Un matin, le gardien en chef nous a ordonné d’aller chercher de l’eau. Lorsque nous avons rapporté les seaux pleins, il les a renversés par un coup de pied.

Image

« Wouah ! – me suis-je dit – c’est ça la vie en prison ? »

Je sentais que je ne valais rien.

La seule chose qui m’apaisait un peu était d’aller à l’église. C’est là que j’ai connu le mouvement des Focolari.

Beaucoup de volontaires venaient en prison et lisaient l’Évangile avec nous.

Je me souviens d’un prêtre qui nous disait que Dieu nous aime mais que nous devons d’abord nous pardonner à nous-mêmes. Comment pouvais-je le faire ?

Mais, peu à peu, j’ai compris que si Dieu m’aimait, je devais me pardonner à moi-même.

Quatre ans et six mois plus tard, je suis sorti de prison.

Si Dieu ne m’avait pas abandonné en prison, il n’allait sans doute pas m’abandonner maintenant.

CLARA 3 : *« Pancio a travaillé comme ouvrier puis il a été nommé superviseur. Et quand l’usine est devenue une coopérative, il a atteint un objectif inattendu... »*

PancioPayos : Je suis devenu directeur de l’entreprise.

Waouh ! Un ancien prisonnier qui dirige maintenant sa propre entreprise !

[musique]

Après l'expérience que j'ai vécue, mon rêve serait d'avoir une entreprise qui puisse aider les anciens détenus. C'est le problème auquel beaucoup d'entre eux sont confrontés : la difficulté de trouver du travail. (Oui !)

[musique]

Quand je suis sorti de prison, je n'avais rien, mais j'avais des amis qui m'ont aidé à avancer dans la vie.

Vous n'obtiendrez sans doute pas tout ce que pour quoi vous priez et ce que vous demandez dans la vie. Vous devez travailler dur et faire confiance à Dieu, mais il y a toujours de l'espoir, il y a toujours de l'espoir...

BLOC 11. CHANT JR - Change of Love – Svolta d'amore

Ne pas traduire

Texte

I have a certain dream

J'ai un rêve

I have my own ideas

J'ai mes idées

I have strength and passion

J'ai la force et la passion

I have heart and compassion

J'ai du coeur et de la compassion

Where do I go from here ?

Et maintenant, qu'est-ce que je fais ?

Where do I go and say ?

Où vais-je (aller) et que dire ?

I dream of a world of hope

Je rêve d'un monde d'espérance

And I still believe

Et je crois encore

Love will lead the way

Que l'amour nous fera le chemin

À path we take as one

Un sentier que nous prendrons ensemble

It all begins right here

Il commence là

Let's shout to the world and say

Crions-le au monde entier et disons

Refrain : It's a changing world we live in

Le monde où nous vivons est en train de changer

We are agents of love

Nous sommes des agents de l'amour

No matter who we are

Qu'importe qui nous sommes

Téléréunion spéciale Genfest – 8 juillet 2018 – vidéo 2412M

No matter where we stand

Qu'importe de quel côté tu es

It's a changing world we live in

Le monde où nous vivons est en train de changer

We are all agents of this....

Nous en sommes tous acteurs de ce

Change.....

tournant

Change of love

Un tournant d'amour

The world we dreamed is here

Le monde dont nous avons rêvé est ici

It's us who keeps it real

C'est nous qui le rendons réel

Hope, faith and love

Espérance, foi et amour

À path we take as one

POINT 13. EXPLO — INTERVIEW ERIKA

Clara : Ici au World Trade Center il y a une autre expérience que peuvent faire les jeunes : la Explo...

Erika : L'EXPLO n'est pas seulement une exposition mais c'est plutôt une grande « exploration », un voyage multimédia et interactif qui part de la personne en offrant une expérience vers la fraternité.

Romé : Ici, comme vous le voyez, nous sommes au centre de Manille, une grande ville où les gratte-ciel côtoient les baraques. Souvent, dans les maisons des pauvres il n'y a ni eau ni électricité. Les égouts n'existent pas. Les décharges vont directement dans les canaux de la ville. Nous sommes allées rencontrer Cynthia Funk, qui était une Gen et qui maintenant enseigne l'architecture au collège de Saint Beneun.

POINT 14. LANCEMENT UNIVERSITE + RVM LOLI

Romé' : Ici, comme vous le voyez, nous sommes au centre de Manille, une grande ville, où on voit des gratte-ciels, à côté des baraques [des bidonvilles]. Très souvent, dans les maisons des plus pauvres, il n'y a même pas l'eau courante. Il n'y a pas de tout à l'égout. Les déchets vont directement dans les canaux de la ville. Nous sommes allés trouver Cynthia Phan. Elle aussi était une Gen. A présent, elle enseigne architecture au collège St Benilde.

MARIA (Loli) (en anglais) : Chiara nous a appelés avec les autres Gen... J'ai encore, gravées dans mon cœur et dans mon esprit, ses paroles de Chiara. Elle nous a dit de « *mourir pour notre peuple* ».

[Images]

Les problèmes que nous avons à Manille sont constitués de ces aberrations provoquées par la pollution de l'air, de l'eau et par une mauvaise gestion des déchets, et des gens qui ne s'en soucient pas.

Et je pense que si nous ne réagissons pas maintenant, cela continuera.

[Images]

En tant qu'école, nous voulions y répondre. Et ainsi, avec les étudiants, nous avons essayé d'approfondir et de comprendre la situation, et ils ont répondu magnifiquement.

CLARA 1 — C'est ainsi que la professeur Funk et ses étudiants ont fondé le *PROJET VOIES NAVIGABLES* pour nettoyer l'estuaire du fleuve Pasiq et améliorer la vie des gens qui vivent le long des rives.

ÉTUDIANT (en anglais) : L'année dernière, nous avons développé l'idée de nettoyer les cours d'eau avec la technologie Jumbo, qui peut recueillir à la fois les déchets et en même temps des informations ; ainsi, nous savons quels quartiers de la ville procurent le plus de déchets.

[Images]

CLARA 2 – (en italien) : Mais il y a davantage dans le projet... Il vise à trouver des solutions plus durables, en mettant dans le coup les personnes qui vivent là.

MARIA (en anglais). : L'École de « *Dessin et Arts* » est en contact avec 27 "*barangays*", des quartiers pauvres. Un "*barangay*" est composé de 600 ménages environ, et chaque ménage est composé de 7 à 10 personnes.

REYNALDO (en Tagalog) : Tous ces déchets viennent d'autres barangays. Le courant les amène dans notre direction et donc tout s'accumule ici et forme des grands tas.

MARIA (en anglais) : Nous devons être capables de parler aux gens d'une manière qu'ils ne se sentent pas « *bénéficiaires* ». Quand nous leur parlons, nous disons : "Nous sommes vos partenaires".

REYNALDO (en Tagalog) : Ils nous disent que nous devons nous réunir parce qu'ils n'y arrivent pas seuls. Tous ceux qui vivent le long des cours d'eau doivent travailler ensemble.

Étudiant (en anglais) : Quand Mlle Choi m'a présenté ce projet, j'étais très enthousiaste car ce projet ne vise pas seulement à nettoyer les cours d'eau mais, en fait, à reconstruire la communauté.

[Chant et danse]

POINT 22. ASIAN NIGTH

[Chant et danse]

Marcy : La soirée asiatique est l'accueil réservé par les jeunes asiatiques à ceux qui viennent d'autres pays. Surtout les jeunes Philippins qui sont ici pour accueillir le Genfest pour la première fois.

Chant et danses traditionnels

D'Inde

de Corée

Danses des Philippines (sur les bâtons) – groupe2 (avec les verres) – groupe3 (danses bâtons)

Orchestre du Pakistan

Chant et danse d'Indonésie

Morceau flûte traditionnelle Taiwan

Tambours de Malaisie

Violoniste des Philippines

POINT 15. HANDS FOR HUMANITY – TRAMO STREET (Clara) + TEMPLE BOUDDHISTE

Romé : Aujourd'hui, le Genfest se déplace dans les rues de Manille. Ce matin, les jeunes ont participé à 110 forums sur des sujets très différents : harcèlement, réseaux sociaux, environnement, gestion des relations interpersonnelles ou professionnelles.

Clara : Ce moment s'appelle « *Hands for humanity* — Mains pour l'humanité - pour la ville ». Les jeunes ont choisi entre les activités de solidarité, l'accueil et certains sont allés nettoyer les plages de Manille.

En ce moment par exemple nous sommes ici au Temple de Mobay , un temple bouddhiste où les jeunes participent à un moment d'échanges interreligieux.

POINT 17. INTRO PALAWAN + RVM

Expérience avec les malentendants à Palawan

Erik : La vie est bien meilleure quand notre environnement n'est intact. Nos plages sont magnifiques. Tous nos lieux de vie sont vraiment superbes.

Le restaurant Ka Inato a été conçu quand j'ai vu comment des gens handicapés vivaient dans les régions rurales.

Et, quand j'ai appris qu'il y avait un grand pourcentage de malentendants, j'ai voulu faire quelque chose. Je leur ai dit que j'allais faire quelque chose pour les aider à trouver du travail.

Nous avons commencé à faire des tests de dépistage de la surdité. Mais je voulais faire plus.

Je constatais qu'ils ont de grandes potentialités. Vous pouvez voir à leur regard le désir d'aider les autres. Ma décision d'aider les personnes sourdes et malentendantes les a aidés à avoir confiance en elles-mêmes. Et cela leur a permis d'aider leur famille.

Sheryll : (en langage des signes) : Bonjour à tous ! Je m'appelle Sheryll Rivera.

Téléréunion spéciale Genfest – 8 juillet 2018 – vidéo 2412M

Souvent, nous nous apitoyons sur nous-mêmes parce que nous ne sommes pas acceptés.

Mais nous sommes reconnaissants envers Dieu parce qu'ici, nous sommes acceptés.

C'est la première entreprise qui nous a offert un emploi. Aussi sommes-nous reconnaissants envers Éric pour ce privilège.

Erik : Sheryll est notre première employée féminine. C'est une personne très douée. Elle apprend vite et sait prendre des initiatives. Elle fait bien tout ce qu'on lui demande de faire.

Sheryll : (en langage des signes) Avant, ma famille avait des difficultés financières.

Images et musique

Maintenant que je travaille ici, je peux l'aider financièrement.

Je me souviens de la nuit où j'ai pleuré en priant parce que nous ne parvenions pas à trouver du travail.

Je veux que nous réussissions tous dans la vie.

Ne perdez pas votre temps.

Rappelez-vous toujours que votre famille a travaillé dur pour vous. Je sais que c'est dur mais soyez courageux en affrontant cette réalité.

Erik : Chiara est l'une de mes conseillères spirituelles. Dans mon cœur, j'ai senti qu'elle me disait : « La seule chose dont tu as besoin, c'est de partager ton amour aujourd'hui ».

Ce n'est pas quelque chose que tu peux acheter. C'est un don de Dieu que nous mettons en pratique chaque jour.

Sheryll (langue des signes) : À ceux qui sont comme moi, je dis : continuons à prier pour les personnes qui entendent bien ; qu'elles ouvrent leur cœur aux personnes comme nous.

Erik : Nous comprenons que nous leur avons donné une chance, celle d'avoir un nouvel espoir.

A l'écran : Paroles de Sheryll Rivera

En tant que malentendante, ma vie n'est pas facile, mais en utilisant mes autres sens, je fais de mon mieux pour m'adapter au monde

PONIT 16. GENFEST SOCIAL

Pao — ICT signifie « Équipe internationale de communication » (*International Communications Team*).

Ici, nous produisons des vidéos et du matériel créatif tel que des présentations pour diffuser le Genfest sur différentes plateformes sociales. Ce qui fait la particularité de notre équipe, c'est que nous venons de pays différents, de milieux sociaux différents, mais nous travaillons ensemble comme une seule équipe, et chacun d'entre nous essaie de produire matériel le meilleur pour le chemin que nous voulons prendre dans le but de faire connaître ce Genfest.

POINT 15 bis.—EGIDE ET JEAN PAUL

Jean Paul : *(en anglais – un extrait de la scène)* : Quand je me suis réveillé, j'ai réalisé que je ne pouvais pas bouger mon corps de ma poitrine jusqu'à mes jambes (...)

Clara : Egide vient du Rwanda, Jean Paul du Burundi. Ils ont fait connaissance dans une situation dramatique : à un arrêt d'autobus, Jean Paul a été agressé et laissé pour mort. Egide l'a sauvé : il l'a porté à l'hôpital et l'a assisté pendant des mois.

Egide : J'ai décidé de » quitter mon emploi et d'aider Jean-Paul à plein temps.

Clara : Il semblait que Jean Paul ne pourrait plus marcher. C'est avec l'aide des Jeunes pour un Monde Uni qu'il s'en est sorti.

Jean Paul *(en anglais)* : A la fin, le miracle s'est produit ! J'ai commencé à marcher avec deux béquilles et en moins d'un an, je pouvais marchais avec une seule.

Jean Paul *(interview en coulisses Frs)* : Egide était Rwandais. Quand il a accepté de venir à mon aide pour tout faire pour moi, ce n'était pas chose facile.

Jean Paul *(français)* : Je remercie Dieu. Il m'a gardé fort et m'a donné le courage de ne pas abandonner. J'ai aussi pu pardonner à ceux qui m'ont agressé.

Jean Paul *(sur scène en français)* : Jésus sur la Croix a dit : « Pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Et puis, dans le mouvement des Focolari on nous enseigne à aimer tout le monde, même nos ennemis. mais si je ne pardonne pas, je suis comme les autres. Mon ennemi, quelquefois, je le salue. Je le salue... C'est ainsi que j'ai trouvé le courage de pardonner.

POINT 18. CHANT AFRICAÏN 2° JOUR

POINT 20. EMMAÛS

(...) Chiara était exigeante, comme vous l'êtes, et convaincue que les nouvelles générations, qui ont dans le cœur l'idéal de l'unité, forment des femmes et des hommes nouveaux qui irradient cette lumière, en témoignant que le monde uni est possible car il est déjà présent et vivant parmi nous.

(...) Nous savons que la partie visible d'un iceberg repose sur une base immergée : de la même manière, la fraternité se construit sur des gestes quotidiens et des actions menées avec la conviction que le moyen le plus puissant que nous pouvons utiliser pour renouveler le monde, c'est notre cœur.

Tant que notre cœur bat, nous pouvons aimer, nous pouvons recommencer, nous pouvons partager. La fraternité universelle commence par mon [cœur] – par notre cœur.

C'est le défi fascinant que nous voulons relever ensemble afin que le monde uni devienne **un rêve réalisé**.

Merci beaucoup, et courage !

POINT 21. SALUTATION DES PRESENTATEURS — GENERIQUE – CHANT DU GENFEST

SPEECH CLARA (italiano)

Nous venons d'écouter Emmaüs et le Genfest touche à sa fin. Romè, comment ça s'est passé ?

SPEECH ROME' (italiano)

Romé : Tu sais, Clara, ici en Asie nous disons : "*Tu n'analyse pas le rythme, c'est lui qui te porte*", c'est-à-dire : le rythme, on ne l'analyse pas, on le suit.

C'est ce qui s'est passé ici au Genfest : tous ces jeunes de nombreux pays du monde sont entrés dans le "*rythme*" de l'Asie parce qu'ils ont appris à connaître nos pays, nos peuples et nos cultures. Ici, l'hospitalité et l'accueil sont des valeurs typiques que nous avons essayé de transmettre.

Espérons maintenant que de retour chez eux, les jeunes les emmèneront avec eux.

Pour nous, Philippines, vivre le Genfest ici a été vraiment un grand honneur ! Le message d'unité que Chiara nous a apporté est un cadeau que nous avons maintenant la possibilité de redonner au monde.

Clara : Alors, nous concluons cette édition spéciale du Genfest !...

Chant : Beyond the borders...

